Itinéraires
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Rapport d'activité

2021 - 2022

A.L.S.E.S. (Acteurs de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire)

D.A.E.E.T. (Dispositif d'Accueil des Élèves Exclus Temporairement)

Edito

Mieux se connaître et s'apprécier, exprimer et gérer ses émotions, fixer ses limites, trouver sa place dans un groupe, développer le sens de l'amitié et de l'entraide, régler pacifiquement des conflits, surmonter un échec ou une rupture, faire des choix et les assumer... Voilà une partie des objectifs de travail des **A.L.S.E.S.** face à des élèves pour qui timidité, jalousie, insultes, harcèlement, rejet, exclusion, indifférence, mal-être, agressivité, colère, tristesse, repli sur soi, stress, anxiété, difficultés autour de la sexualité, décrochage scolaire… sont leur quotidien.

Grâce à **beaucoup de temps, de persévérance, de patience, d'échecs et de réussites**, les A.L.S.E.S. tentent de rassurer, d'apporter des réponses, de faire émerger des questionnements ou d'orienter vers des professionnels ces élèves fragiles, parfois perturbateurs, souvent insolents, mais surtout attachants. Puis, il faut rencontrer la famille qui a souvent été malmenée ou mal comprise dans son souhait de protéger son fils ou sa fille.

Comment proposer son soutien à une cellule familiale « disloquée » ? Peut-être tout simplement en prenant le temps et en l'aidant à trouver ses propres solutions, même si celles-ci ne sont pas toujours celles que nous aurions choisies ou proposées.
Il faut aussi parfois accepter de ne pas réussir avec un élève et/ou avec une famille, car ils n'ont pas encore fait le chemin que nous aurions aimé qu'ils fassent, à l'instant où nous étions avec eux.

L'intervention des A.L.S.E.S. ne peut pas s'imposer, elle doit être accompagnée et acceptée par l'ensemble des intéressés. Même si cette collaboration est souvent acceptée, il y a parfois des chemins qui ne se croisent pas et qui ne permettent pas le virage que nous avions imaginé pour eux.

Ce rapport d'activité relate le travail réalisé par les A.L.S.E.S. au sein des **6 établissements scolaires** avec ses réussites et parfois ses échecs. Il présente également le projet **« Atout parent »**, qui a permis à quelques familles d'avoir un espace d'écoute, de parole, d'échanges et de réflexion.

Ce rapport d'activité met aussi en avant le **Dispositif d'Accueil des Élèves Exclus Temporairement**, qui apporte un autre espace aux élèves fâchés avec les règles.

Tous ces professionnels de rue se sont, durant l'année scolaire, évertués à réaliser un objectif : **faciliter un vivre ensemble serein.**

Francine BLAS,
Cheffe de service des dispositifs de prévention du décrochage scolaire

Sommaire

Edito 2

01. A.L.S.E.S.

1. Analyse Globale

Nombre d'élèves accompagnés 4
Origine des accompagnements 5
Antériorité des accompagnements 6
Accompagnements croisés avec les équipes du Club de prévention 6
Objectifs travaillés avec les familles et l'entourage 7

2. Analyse par collège

Collège Boris Vian 8
Collège Louise Michel 10
Collège Martha Desrumaux 12
Collège Miriam Makeba 14
Collège Nina Simone 16
Collège Paul Verlaine 18

3. «Atout Parent», le soutien à la parentalité 20

02. D.A.E.E.T.

1. Présentation 23
2. Chiffres clés 24
3. Projet pédagogique 2021-2022 25

Conclusion 27

01 A.L.S.E.S.

Acteur de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire

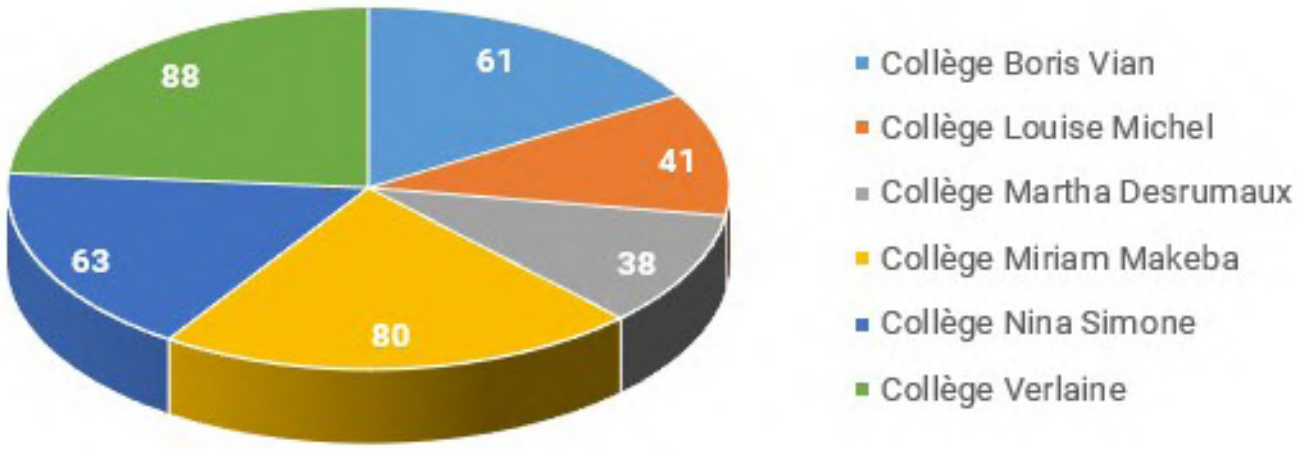
QU'EST-CE QU'UN A.L.S.E.S. ?

L'Acteur de Liaison Sociale dans l'Environnement Scolaire est un éducateur de Prévention spécialisée implanté dans un quartier. Il fait le lien entre l'intérieur et l'extérieur du collège.

L'A.L.S.E.S. favorise ainsi les relations entre les trois espaces de vie des jeunes : le collège, le quartier et la famille. Il apporte au collège sa connaissance du quartier, sa compétence d'éducateur spécialisé et son réseau partenarial.

1. Analyse globale

Nombre d'élèves accompagnés



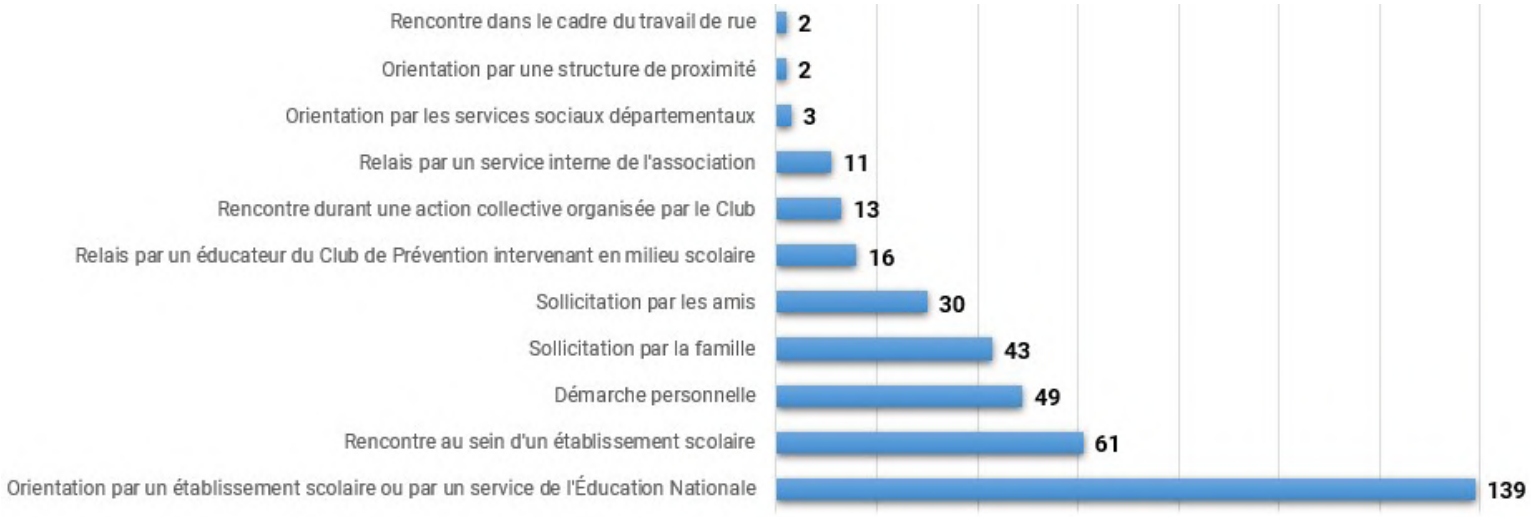
Les **6 A.L.S.E.S** ont accompagné **371** élèves : **165 filles** **206 garçons**

Bien que nous observions une légère diminution des accompagnements (- 6%) par rapport à l'année dernière, pour la moitié des collèges le taux d'accompagnements est en augmentation. Cette variation peut s'expliquer par l'absence de l'A.L.S.E.S. du collège Miriam MAKEBA durant le dernier trimestre scolaire et par l'arrivée de deux nouvelles professionnelles au collège Martha DESRUMAUX et Nina SIMONE.

Comme l'annnée dernière, nous observons un équilibre dans les accompagnements selon les niveaux de classe : **52%** (56% l'année dernière) des élèves accompagnés sont scolarisés en **4ème et 3ème** et **48%** (44% l'année dernière) sont inscrits en **5ème et 6ème**.

L'équilibre filles/garçons est de plus en plus respecté. D'ailleurs, les collèges Boris VIAN, Martha DESRUMAUX et Miriam MAKEBA comptabilisent un nombre d'accompagnements identique ou plus important chez les filles.
Afin d'éviter des ruptures dans la scolarité, il est indispensable d'intervenir auprès des plus jeunes, d'avoir une attention particulière pour les filles et les élèves les plus « effacés », souvent appelés **« les invisibles ».**

Origine des accompagnements



Le personnel de l'établissement scolaire reste globalement le premier vecteur d'orientation du public vers les A.L.S.E.S.

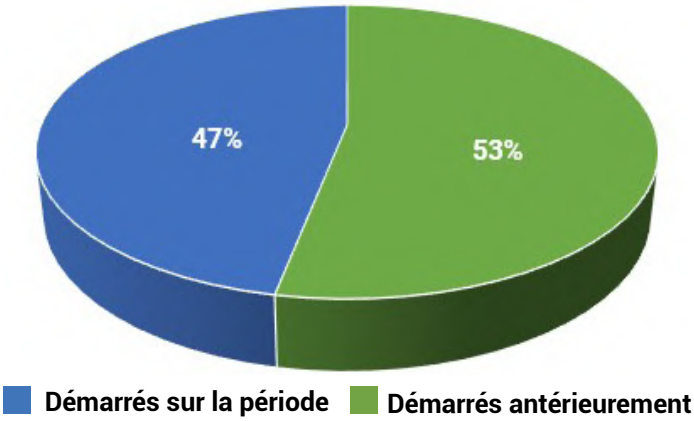
Nous observons toutefois, pour le collège Boris VIAN, des interventions principalement **à la demande des élèves ou lors de rencontres au sein de l'établissement scolaire.**
Pour l'A.L.S.E.S. du collège Martha DESRUMAUX, ce sont principalement **les échanges lors des récréations ou des temps de pause qui facilitent l'intervention.**

Lors de l'exclusion d'un élève par Conseil de discipline, **le travail de relais et d'orientation vers un autre A.L.S.E.S. est devenu un automatisme**. Une rencontre est organisée entre les deux professionnels, en présence de la famille et de l'élève, afin que le travail entrepris dans le précédent collège puisse se poursuivre.

La participation des A.L.S.E.S. aux différentes régulations pilotées par les chefs d'établissements permet d'articuler, autant que possible, l'intervention des différents professionnels auprès de l'élève et de sa famille. **Choisir le bon interlocuteur est souvent gage de réussite.**

La spécificité des A.L.S.E.S., qui est d'être « **dedans/dehors** », permet d'ouvrir le champ des possibles en matière de propositions, de solutions et d'articulations.

Antériorité des accompagnements



Contrairement aux années précédentes, **le taux des nouveaux accompagnements est en augmentation** : **47%** (30 % en 2020-2021 et 37% en 2019-2020). Cette augmentation peut s'expliquer par l'arrivée de 3 nouvelles professionnelles ces deux dernières années.

Lors des départs et des arrivées des professionnels, nous organisons **des relais pour poursuivre l'accompagnement.** Cependant, ce sont les élèves qui choisissent de poursuivre ou non le travail avec un nouvel interlocuteur.

Par ailleurs, la mise en place d'**actions collectives** par les A.L.S.E.S., en lien avec les équipes éducatives de quartier, favorise la relation avec de nouveaux élèves.

Accompagnements croisés avec les équipes du Club de prévention

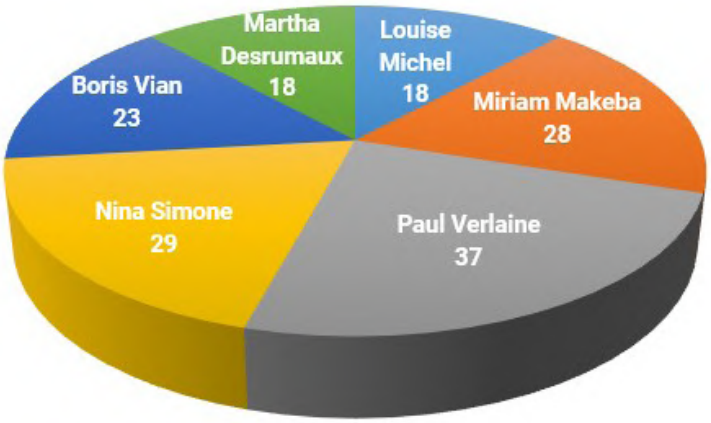
Nombre de jeunes orientés par les ALSES vers les équipes éducatives de quartiers

La particularité de l'A.L.S.E.S. étant d'avoir un pied au sein du collège et l'autre dans le quartier, il s'appuie sur d'autres professionnels et particulièrement ceux des équipes éducatives des quartiers.

Cette **complémentarité de travail** se manifeste par des rendez-vous au sein du collège, par la présence des éducateurs de rue aux sorties des établissements, par la mise en place d'actions collectives dans les collèges en présence des éducateurs de quartier, par la participation des élèves aux actions collectives organisées par les équipes de quartier, par les permanences ados au local éducatif… Toutes ces rencontres permettent **le lien, la création de confiance et l'acceptation du relais par un autre interlocuteur.**

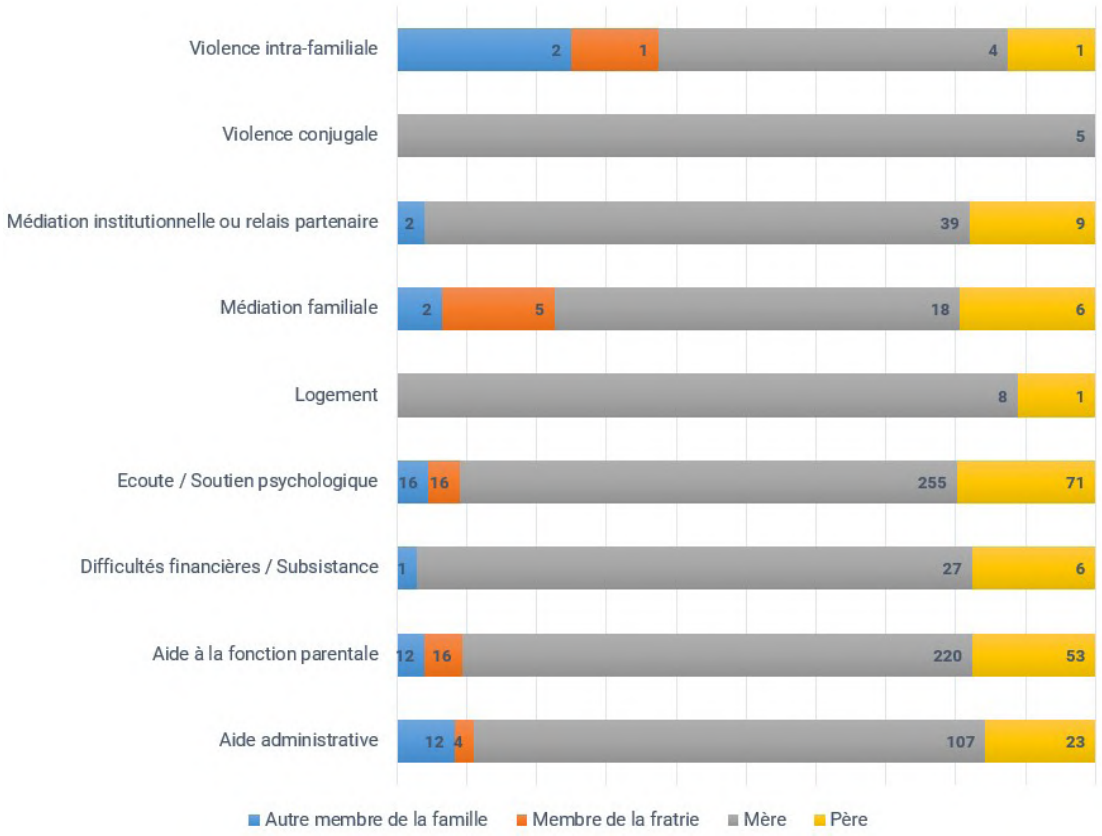
Pour la majorité des collèges, nous observons une **augmentation significative du travail de relais et de complémentarité avec les équipes éducatives :**

- **Boris VIAN : 37%** du public accompagné (**14%** l'année dernière).
- **Martha DESRUMAUX : 47 %** du public accompagné (**3 %** l'année dernière).



- **Nina SIMONE : 46 %** du public accompagné (**18 %** l'année dernière).
- **Paul VERLAINE : 43 %** du public accompagné (**28 %** l'année dernière).
- **Louise MICHEL : 44 %** du public accompagné (**13 %** l'année dernière).
- **Miriam MAKEBA : 35 %** du public accompagné (**36 %** l'année dernière).

Objectifs travaillés avec les familles et l'entourage



Travailler avec la famille et intervenir auprès des adolescents vont de pair, tant **la cellule familiale est un partenaire privilégié pour le mieux-être de l'enfant**.

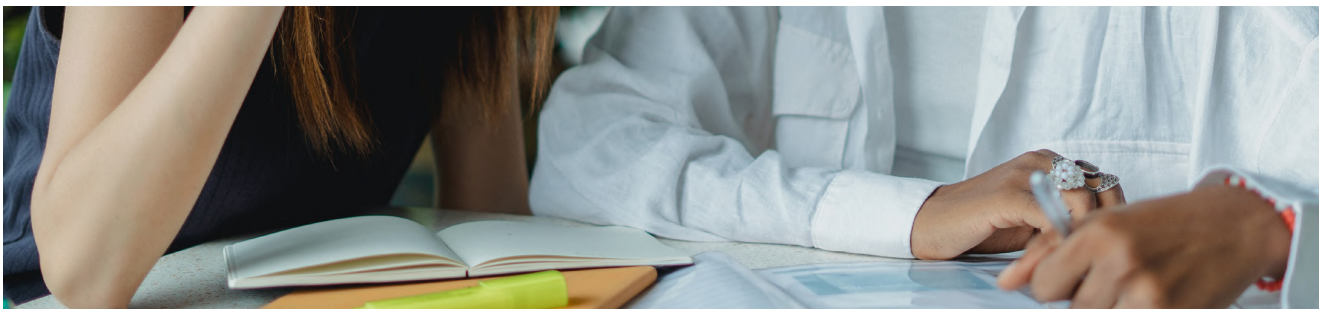
Ce graphique montre que, même si le travail se fait particulièrement avec les mamans, les papas, les membres de fratrie et d'autres membres de la famille sont aussi impactés et sollicités dans l'accompagnement de la souffrance, de la fragilité et du disfonctionnement de l'enfant.

Parmi les principaux sujets travaillés avec les parents : besoin d'écoute, de soutien et de conseil, besoin d'être rassurés dans leurs décisions ou dans leurs hésitations et besoin d'être accompagnés dans une démarche de séparation avec un conjoint violent.

Faire accepter à des parents le fait qu'ils n'y arriveront peut-être pas seuls est une mission difficile à laquelle les A.L.S.E.S. sont confrontés régulièrement.

Travailler l'acceptation d'une autre scolarité ou d'une alternative à la scolarité fait aussi partie du travail délicat de l'A.L.S.E.S. Il faut pour cela avoir gagné la **confiance de la famille.**

Si la principale mission de l'A.L.S.E.S. est d'intervenir auprès des élèves en fragilité, en souffrance, en questionnement et en quête d'identité, il ne peut toutefois faire l'impasse sur les interventions auprès des parents.



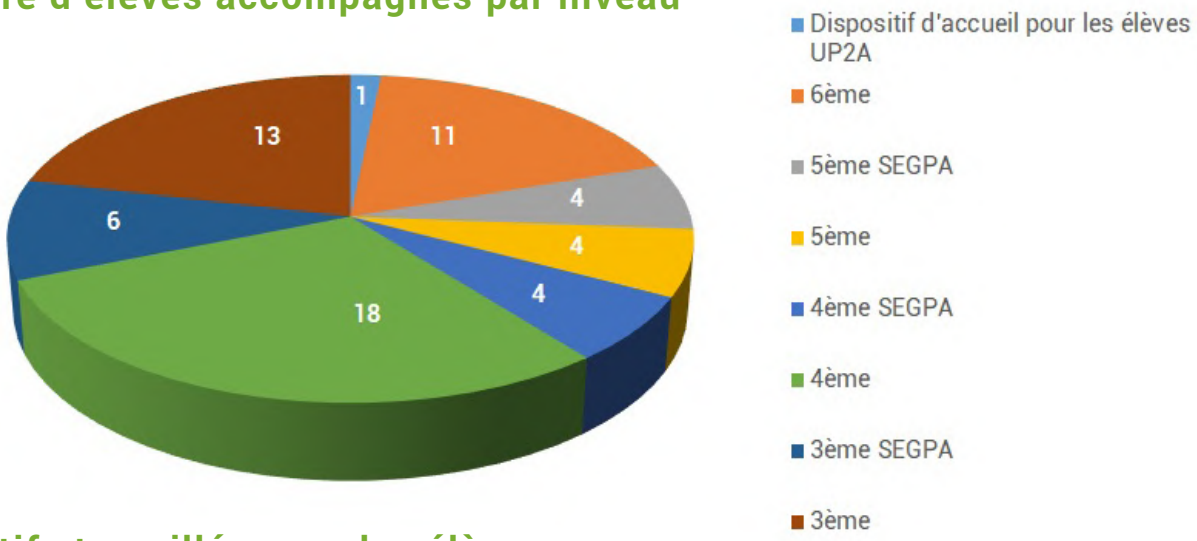
2. Analyse par collège

COLLÈGE BORIS VIAN (FIVES)

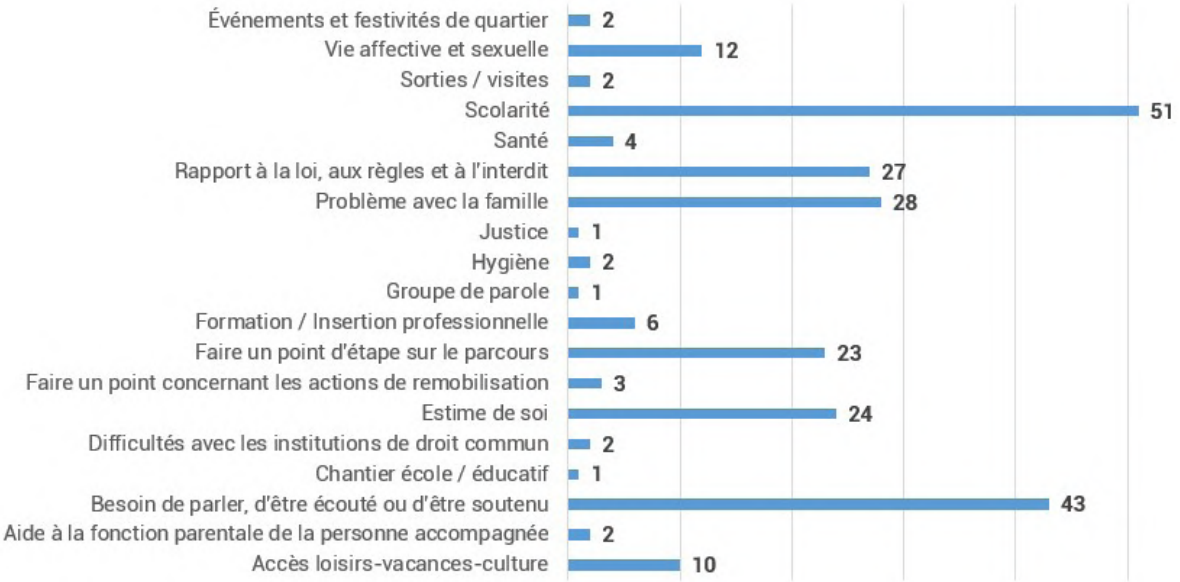
A.L.S.E.S. : Clotilde JAMES

Le collège Boris Vian se situe au coeur du quartier de Fives. Ses élèves proviennent principalement des écoles primaires Descartes Montesquieu, Lakanal, Berthelot-Jules Verne et Cabanis-Bara. Le collège accueille également une SEGPA (Section d'enseignement général et professionnel adapté, qui reçoit des élèves présentant des difficultés d'apprentissage importantes).

Nombre d'élèves accompagnés par niveau



Objectifs travaillés avec les élèves



NOTE DE SITUATION

Clotilde JAMES, A.L.S.E.S. au collège Boris Vian, Fives

Le projet de raccrochage d'un groupe de 4ème

Depuis la rentrée scolaire 2021-2022, le CPE[1] du collège Boris Vian, en charge des élèves de 6ème et de 4ème, et moi-même échangeons régulièrement au sujet de jeunes chez qui nous observons des symptômes d'un décrochage scolaire et/ou social. Plusieurs élèves de 4ème attirent notre attention. Ils multiplient les rapports d'incident, les retards et les exclusions temporaires. Une réconciliation avec l'institution scolaire et un gain de confiance en eux semblent nécessaires.

En décembre, nous réfléchissons ensemble à un projet à mettre en place. Nous en parlons à la professeure coordinatrice du groupe de 4ème qui, intéresée par l'idée, participe à la réflexion et l'élaboration d'un projet de raccrochage.

Nous ciblons **9 jeunes**, que je commence par recevoir individuellement. Je leur soumets un questionnaire sur la manière dont ils perçoivent le collège, leurs rêves, leurs envies, comment ils veulent devenir acteurs de ce projet. Tous expriment un manque de confiance envers l'adulte, et en particulier au collège. Ils ont conscience d'être parfois insolents mais ils trouvent que les sanctions sont démesurées. Ils veulent que les choses changent et sont volontaires pour participer au projet. Certains souhaitent mettre en place des actions de solidarité pour vaincre le racisme et la pauvreté et pour se sentir utiles.

Pour m'épauler dans la préparation du projet, je me tourne vers mes collègues de l'équipe éducative de Fives. Hugo, éducateur spécialisé, se propose pour accompagner le projet jusqu'à la fin de l'année. Sa présence permet aux jeunes d'avoir un lien éducatif extérieur au collège et de venir au local s'ils le souhaitent.

Hugo et moi nous rendons au centre de ressources Epicéa[2] pour rechercher de la documentation et des jeux qui aideraient à souder le groupe. Nous prenons du temps pour réfléchir aux actions que nous souhaitons leur proposer.

En février, nous commençons les ateliers. Lors du premier, nous rédigeons une charte de vie qui pose les règles que tout le groupe, y compris les adultes, s'engage à respecter jusqu'à la fin de l'année.

Les ateliers se déroulent de manière hebdomadaire. Plusieurs activités sont proposées : des groupes de parole sur des thématiques choisies par les jeunes, des jeux de cohésion, des discussions sur le collège et son fonctionnement, une formation aux gestes de premiers secours avec le dispositif « 1000 acteurs pour sauver des vies »[3], la recherche et la prise de contact avec des associations pour venir en aide à leurs bénévoles.

Ce projet n'a pu être qu'amorcé cette année, pour plusieurs raisons : les jeunes n'étaient jamais en groupe complet, car certains étaient exclus temporairement ou absents. De ce fait, le groupe n'a pas été aussi soudé qu'espéré. De plus, un démarrage en février n'a pas permis de mettre en place beaucoup d'actions concrètes. Les élèves sont toutefois tous motivés pour poursuivre ce projet l'année prochaine.

Avec l'accord de la Direction du collège et l'envie des élèves, nous reconduirons ce projet l'an prochain. Chaque semestre, des thématiques différentes seront proposées. D'abord, nous souhaitons travailler avec une association d'aide alimentaire, à raison de deux ou trois fois pendant un semestre. Nous mettrons ensuite en avant le travail accompli par les jeunes. Enfin, la dernière thématique concernera l'orientation professionnelle.

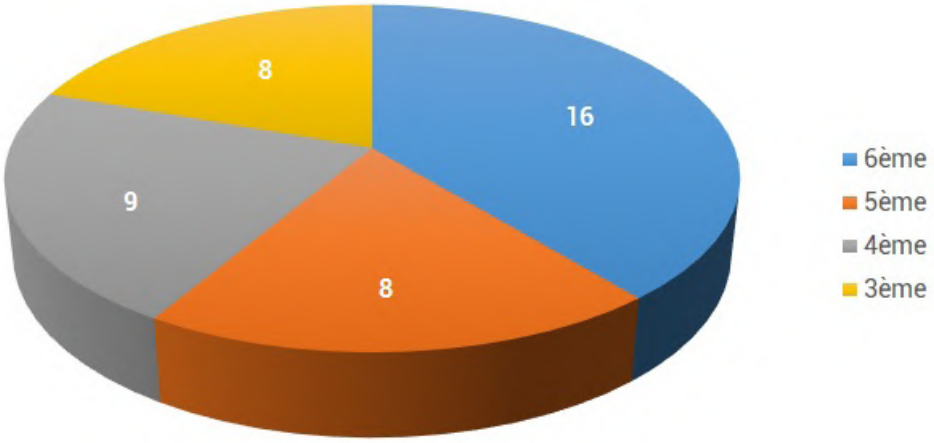
1- Conseiller principal d'éducation.
2- Epicéa est un centre de ressources constitué d'ouvrages, de rapports, de revues spécialisées en promotion de la santé et une pédagothèque composée de jeux, de kits de prévention, de photos, vidéo, livres jeunesse, etc.
3- Initié par Itinéraires et le Centre d'Expertise de la Mort Subite (CEMS), le projet «1000 acteurs pour sauver des vies» a pour objectif de sensibiliser les habitants, jeunes et moins jeunes, des quartiers prioritaires de la MEL, aux gestes de premiers secours face à un arrêt cardiaque.

COLLÈGE LOUISE MICHEL (LILLE SUD)

A.L.S.E.S. : Fatima HALITIM

Le collège Louise Michel se situe au coeur du quartier de Lille Sud, classé de type REP+ (éducation très prioritaire).
Il accueille 424 élèves et possède une unité pédagogique pour élèves allophones arrivant en collège.

Nombre d'élèves accompagnés par niveau



Objectifs travaillés avec les élèves

NOTE DE SITUATION

Fatima HALITIM, A.L.S.E.S. au collège Louise Michel, Lille Sud

Une action collective qui permet des accompagnements individuels

(par mesure de confidentialité, les prénoms ont été changés)

Cette année, j'ai constitué un groupe de **10 collégiens** de différents niveaux (de la 6ème à la 4ème), rencontrant des problématiques similaires (absentéisme scolaire, mal-être, fugues, comportements inappropriés) et vivant dans un environnement peu sécurisant. Leur contexte familial est compliqué : des parents sans emploi, avec de grosses difficultés financières et ne s'impliquant pas dans la scolarité de leurs enfants. Ces parents ne connaissent pas bien le système scolaire, ni les enjeux d'une bonne scolarité.

Afin de donner un cadre à ces jeunes et créer du lien, je les ai accompagnés, avec l'un de mes collègues éducateurs spécialisés, une fois par mois le vendredi soir, voir des matchs de basketball à la salle Saint Sauveur de Lille.

Pendant six mois, ces rendez-vous sportifs ont été un véritable support à la relation éducative. Grâce à ce lien, nous avons pu travailler sur leur comportement inadapté dans l'espace public.
Ces sorties ont aussi permis la mise en relation de ces jeunes avec les éducateurs spécialisés du quartier pour un accompagnement individualisé.

A titre d'exemple, Farid, l'un des jeunes concernés par cette action, a rencontré un éducateur spécialisé de l'équipe Itinéraires de Lille Sud qui l'a orienté vers la Maison des Ados afin de l'aider à faire face à ses problèmes de comportement et de gestion des émotions.

Pour Dylan, qui n'a que 11 ans, cette action collective et d'autres activités organisées hors temps scolaire ont permis de l'éloigner de son quartier et de l'emprise des dealers. En concertation avec l'équipe éducative et l'assistante sociale scolaire, une orientation vers un internat scolaire est envisagée.

La principale adjointe du collège a pu constater une amélioration des comportements de certains jeunes, qui sont plus apaisés.

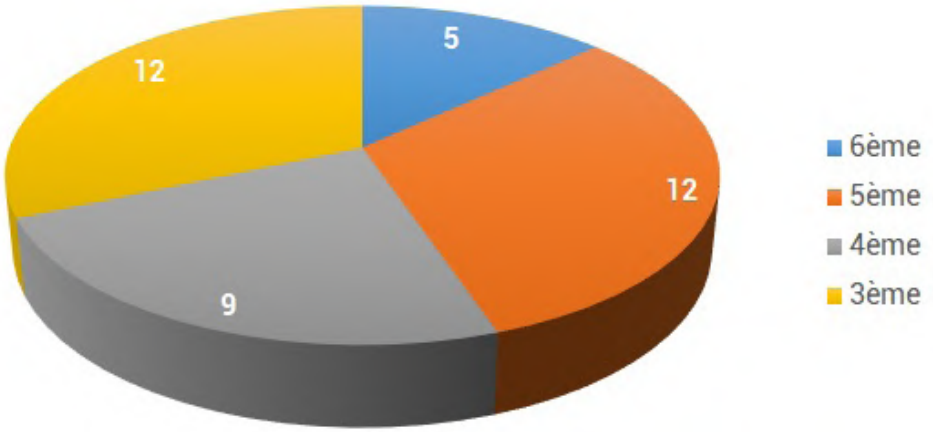
Ce travail est également mené avec les parents afin de travailler la communication et la relation de confiance avec leurs enfants. Certains ont bien compris l'importance d'instaurer un cadre éducatif et d'appliquer des règles à la maison et se disent rassurés.

COLLÈGE MARTHA DESRUMAUX (FIVES)

A.L.S.E.S. : Fanny DURAND

Géographiquement implanté dans le quartier de Saint-Maurice/Pellevoisin et drainant un nombre important de jeunes habitant le quartier de Fives, le collège Martha Desrumaux accueille des élèves provenant majoritairement des groupes scolaires Descartes-Montesquieu, Arthur Cornette et Madame Roland.

Nombre d'élèves accompagnés par niveau



Objectifs travaillés avec les élèves

NOTE DE SITUATION

Fanny DURAND, A.L.S.E.S. au collège Martha Desrumaux, Fives

L'histoire de Marion (par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)

Marion vit avec ses grands-parents maternels à Roubaix. Dans son enfance, sa mère vivait aussi chez eux car elle était victime de violences conjugales. Marion n'a plus aucun contact avec son père. C'est dans ce contexte que l'adolescente a développé un lien privilégié avec sa grand-mère, préférant rester vivre avec elle plutôt qu'avec sa mère et son nouveau compagnon. Le lien mère/fille est toutefois maintenu et Madame reste très investie dans les démarches qui concernent sa fille, interpellant les professionnels et honorant tous les rendez-vous.

Marion est scolarisée en 5ème au collège Martha DESRUMAUX. C'est lors des récréations que j'ai fait sa connaissance. Elle était très en retrait mais gravitait autour d'un groupe de jeunes filles avec qui j'échangeais beaucoup et à qui je proposais des sorties pour créer du lien. J'ai proposé à Marion de venir avec nous lors de sorties.
Marion m'a confié ses difficultés scolaires depuis la primaire, un accompagnement orthophonique et un suivi avec un psychologue étaient à l'époque mis en place. Marion est suivie au CMP[1].

En CM2, une demande d'intégration en SEGPA[2] avait été faite mais la CDO[3] avait émis un avis défavorable. L'année dernière, en 6ème, une nouvelle orientation en SEGPA fut préconisée par l'équipe éducative du collège mais l'adolescente l'a refusée.
Aujourd'hui, Marion rencontre de grosses difficultés scolaires et dit subir du harcèlement au collège. Elle refuse de revenir au collège et exprime un réel mal-être, avec des maux de tête et de ventre et des pleurs à l'idée d'y revenir. Face à cette souffrance, un retour au collège semble actuellement impossible.

J'ai travaillé avec Marion pour déconstruire la mauvaise image qu'elle se faisait des SEGPA (véhiculée aussi par les réseaux sociaux). Grâce à cela, elle ne s'y oppose plus pour l'année prochaine. Elle a effectué à nouveau les tests et nous avons constitué le dossier.

En attendant la réponse de la CDO et pour permettre à Marion de reprendre confiance en elle, je lui ai proposé d'intégrer un Accueil de jour, ce qu'elle a accepté, ainsi que sa maman. J'ai aussi contacté l'assistante sociale référente de la famille, qui a validé le projet.
Un Accueil de jour proche du domicile de la grand-mère nous a semblé plus propice à remobiliser la jeune fille. J'ai donc contacté la cheffe de service du SAG[4] de Tourcoing afin de motiver la demande d'admission.

Nous sommes allées à plusieurs reprises visiter et rencontrer les professionnels du SAG de Tourcoing. Ces rencontres ont été très positives et Marion s'est montrée intéressée et motivée. La proposition pédagogique en petit collectif et l'accompagnement éducatif semblent bien correspondre à ses besoins. Par ailleurs, la présence de jeunes rencontrant des difficultés similaires aux siennes l'a beaucoup soulagée et confortée dans ce choix d'orientation.

Depuis son intégration en Accueil de jour et d'après mes échanges réguliers avec sa maman et l'équipe éducative du SAG, Marion investit pleinement ce dispositif : elle est présente tous les jours, à l'heure, et semble s'épanouir dans les différents ateliers et au sein du groupe.

La demande de SEGPA ayant à nouveau été rejetée par la CDO, un renouvellement de l'Accueil de jour est envisagé afin de préparer et soutenir Marion pour un retour à une scolarité dans un établissement scolaire (l'accueil peut être prolongé jusqu'en avril 2023). Parallèlement, la mère de Marion, aidée par l'Assistante Sociale du collège Martha Desrumaux, a fait une demande de changement d'établissement scolaire, Marion refusant catégoriquement de réintégrer ce collège.

La famille est encore en attente d'une réponse définitive de la part du collège Rabelais à Mons-en-Baroeul, demande appuyée par le Principal.

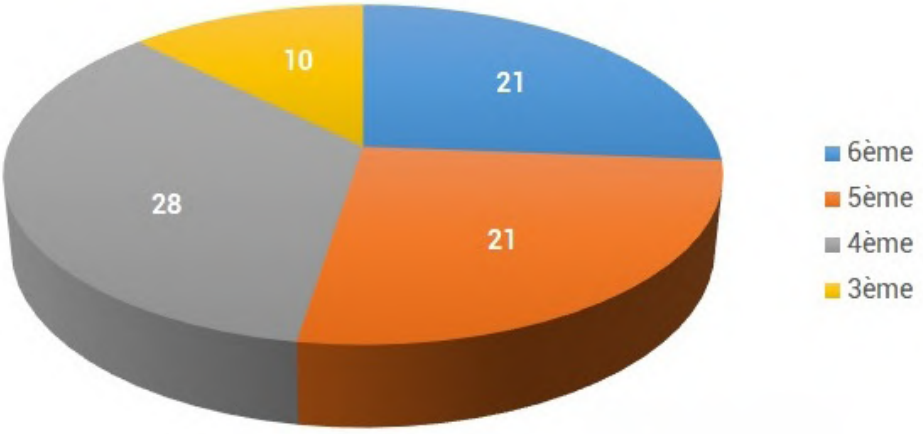
1- Centre Médico Psychologique.
2- Section d'enseignement général et professionnel adapté. C'est une classe qui accueille les jeunes ne maîtrisant pas toutes les connaissances et compétences attendues en fin de primaire.
3- Commission Départementale d'Orientation vers les établissements adaptés dans le second degré
4- Le service d'accompagnement globalisé s'adresse à des familles, dont les enfants manifestent des difficultés scolaires. Le service combine une action éducative auprès d'enfants âgés de 6 à 18 ans, dans le cadre d'un accueil de jour, avec un accompagnement social et familial.

COLLÈGE MIRIAM MAKEBA (MOULINS)

A.L.S.E.S. : Pascale CAULLERY

Le collège Miriam Makeba se situe à l'angle de la rue d'Arras et du boulevard d'Alsace, à quelques mètres de la station de métro Porte d'Arras.
Proche de la Maire de quartier, du centre commercial et de la mosquée, le lieu est très fréquenté par la population.
Le collège accueille les élèves du secteur, hormis ceux qui résident boulevard de Belfort, pour qui l'établissement de rattachement reste le collège Anatole France à Ronchin.

Nombre d'élèves accompagnés par niveau



Objectifs travaillés avec les élèves

NOTE DE SITUATION

Pascale CAULLERY, A.L.S.E.S. au collège Miriam Makeba, Moulins

L'histoire de Mathéo (par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)

Mathéo a 14 ans. Ses parents sont divorcés et il réside chez sa mère. Son père a un droit de visite et d'hébergement la moitié des vacances scolaires et un week-end sur deux. Mais après une dispute il y plusieurs mois, Mathéo ne veut plus être en relation avec lui.

Dans sa scolarité, Mathéo se fait remarquer pour des problèmes de comportement dès la primaire. Ses parents le scolarisent dans un collège privé en 6ème. Malgré des résultats satisfaisants au premier trimestre, son comportement gênant perturbe sa scolarité, au point que ses résultats chutent au second trimestre. Il passe de justesse en 5ème et sa mère décide de le changer d'établissement. Il intègre le collège Makeba en septembre 2020.

En début d'année, il se montre volontaire et participe en classe. Mais une fois encore, son comportement se dégrade de plus en plus : non-respect des règles, insolence, interventions bruyantes en classe, absences et retards répétés…
Les incidents s'accumulent et les sanctions se multiplient. Il est exclu une première fois pendant une semaine puis une seconde fois. Je l'oriente alors vers le Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement[1] proposé par Itinéraires. Lors du bilan de fin de semaine, Mathéo affirme se sentir différent des autres élèves présents au dispositif et qu'il comprend désormais l'image que les professeurs ont de lui. Malgré cela, l'après-midi même de sa réintégration au collège, il se fait de nouveau exclure. Afin d'éviter un conseil de discipline, sa mère le garde à la maison les deux dernières semaines de cours avant les vacances d'été.

Dès la rentrée 2021, la mère de Mathéo est régulièrement informée par le collège des problèmes de comportement de son fils. Pour l'excuser, elle évoque la phobie scolaire, le harcèlement et le fait que son fils serait probablement un Haut Potentiel Intellectuel, mais sans en apporter d'attestation.

En concertation avec l'équipe pédagogique du collège, je propose à Madame une rencontre avec un psychologue de l'Éducation nationale et lui conseille de prendre rendez-vous avec un pédopsychiatre de l'hôpital Saint Vincent.
Mathéo bénéficie d'une prise en charge au C.M.P[2] du Nouveau Siècle mais il n'honore pas l'ensemble de ses rendez-vous.

L'équipe éducative constate qu'une scolarité classique est pour le moment impossible pour Mathéo. Nous proposons qu'il intègre un Accueil de jour. Je m'occupe de l'instruction de sa demande d'entrée à Mistral Gagnant[3]. L'objectif est de développer son autonomie tout en apprenant à respecter ses pairs et les adultes. Un travail avec la famille est aussi envisagé pour que Mathéo puisse renouer des liens avec son père.

Mathéo intègre Mistral Gagnant en mars 2022. Six semaines plus tard, il adopte le même comportement qu'au collège : son attitude n'est pas adaptée, il conteste constamment les décisions des adultes et ne reconnait pas la gravité de ses actes.

Lors d'un bilan en juin à Mistral Gagnant, la maman dit ne pas comprendre le sens de l'intervention des éducateurs et affirme que l'Accueil de jour n'est pas la solution pour son fils. Elle décide de le retirer du dispositif.

Cet accompagnement n'a pour l'instant pas été bénéfique car, sans l'adhésion des parents, aucun travail ne peut aboutir. La maman surprotège son fils et refuse d'entendre les professionnels, en n'acceptant pas que le problème puisse venir de son modèle éducatif et de sa relation trop fusionnelle avec lui. Les solutions alternatives proposées par l'Éducation Nationale, le Département ou les éducateurs ne peuvent fonctionner qu'avec la participation de la famille.

L'équipe de Mistral Gagnant est en attente d'une rencontre avec le Pôle Enfance Famille afin d'envisager un accompagnement plus adapté.

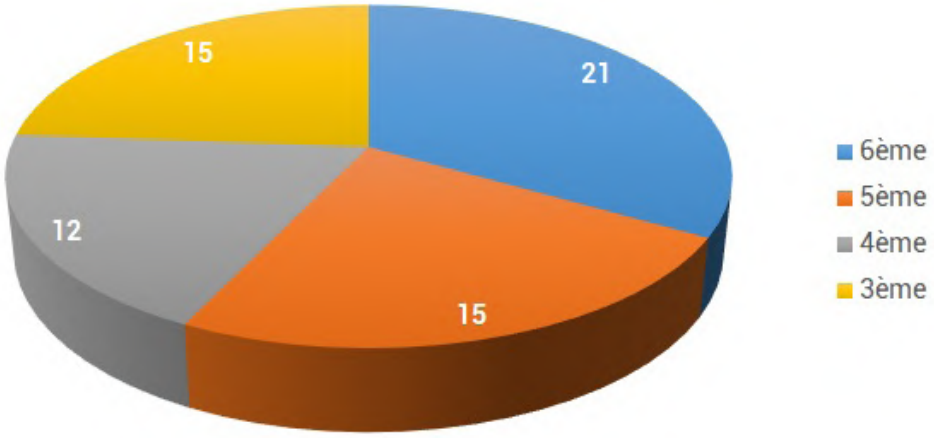
1- Voir page 23
2 - Centre médico psychologique
3- Accueil de Jour géré par Itinéraires et situé à Loos

COLLÈGE NINA SIMONE (WAZEMMES)

A.L.S.E.S. : Fouzia DJOUADI

Le collège Nina Simone est situé en plein coeur du quartier de Wazemmes. Il occupe les anciens bâtiments de l'hôtel particulier du Duc de Montigny, datant du 19ème siècle.
Le collège recrute sur deux quartiers : Wazemmes et Faubourg de Béthune, comportant 7 groupes scolaires.
Il scolarise des élèves de la Maison de l'Enfance, de l'Ecole Régionale du Premier Degré (internat) et des primo-arrivants allophones.

Nombre d'élèves accompagnés par niveau



Objectifs travaillés avec les élèves

NOTE DE SITUATION

Fouzia DJOUADI, A.L.S.E.S. au collège Nina Simone, Wazemmes

L'histoire de Mathis (par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)

Mathis est un élève de 4ème âgé de 14 ans. Il est issu d'une famille monoparentale composée d'une maman et de ses 7 enfants. Mathis est décrocheur et présente des problèmes de comportement qui lui ont déjà valu une exclusion de 5 jours du collège lors du premier trimestre.

Il m'est orienté par la Principale, qui me convie à une commission éducative mise en place pour tenter de prévenir un passage en Conseil de discipline. Le jour de la commission, la maman de Mathis ne peut y assiter car elle n'a aucune solution de garde pour sa fille cadette qui est en situation de handicap (autisme).

Je la rencontre plus tard pour lui expliquer mes missions d'A.L.S.E.S. et proposer que Mathis intègre a posteriori le Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement (D.A.E.E.T.) d'Itinéraires (lors de son exclusion de 5 jours au premier trimestre, il n'avait pas pu bénéficier d'un accompagnement éducatif). Madame se met tout de suite en colère car en entendant le mot « exclu », elle pense qu'il s'agit d'une nouvelle sanction. Il me faut du temps pour lever le malentendu et lui expliquer l'intérêt pour Mathis de travailler sur son comportement et de trouver du sens à sa scolarité. Elle finit par accepter et Mathis intègre le Dispositif.

A l'issue de sa semaine passée au D.A.E.E.T., la référente réalise un bilan par téléphone avec Madame, car elle ne peut pas se déplacer avec sa fille. Je me rends ensuite au domicile afin de lui transmettre le retour écrit qu'elle n'a pas pu récupérer. Je suis accompagnée d'un collègue de l'équipe éducative Itinéraires de Wazemmes, qui connait la famille (il avait déjà accompagné Mathis pour des activités sportives). Cette visite est l'occasion pour moi de créer du lien avec Mathis et avec sa mère. Nous discutons d'une possible orientation de Mathis vers Mistral Gagnant, demande émanant de la Principale du collège.

Madame accepte cette proposition et, grâce à une collaboration étroite entre les différents services d'Itinéraires, l'A.E.M.O.[1] et l'U.T.P.A.S.[2], nous obtenons un accord de prise en charge à Mistral Gagnant pour une durée de 6 mois.

Au collège, le comportement de Mathis ne cesse de s'aggraver. Il est même entré dans l'établissement avec un couteau pour, selon lui, se protéger d'un groupe d'élèves qui le menace. Suite à cet incident, sa mère reçoit un courrier de convocation à un conseil de discipline. Sa réaction est violente, elle accuse l'établissement scolaire de ne pas protéger et soutenir son fils et refuse de participer au conseil de discipline.

Mathis est définitivement exclu du collège une semaine après son arrivée à Mistral Gagnant. Une inscription administrative au sein d'un nouvel établissement s'avère nécessaire.

Son passage à Mistral Gagnant ne dure que quelques semaines car Mathis a un comportement inacceptable sur les réseaux sociaux envers deux professionnels de Mistral Gagnant. En accord avec le Département et compte tenu de la gravité des événéments, une fin de prise en charge est décidée et une orientation vers un internat éducatif est proposée à la famille.

J'aborde cette situation lors de mes réunions avec l'équipe éducative de Wazemmes, les A.L.S.E.S. d'Itinéraires et lors d'un Groupe d'Analyse des Pratiques. Nous établissons plusieurs pistes de travail : comprendre le contexte familial et pourquoi Madame est dans cet état permanent de colère, l'aider avec l'A.E.M.O. à trouver un établissement spécialisé pour sa fille, l'orienter vers le dispositif « Atout Parent »[3] d'Itinéraires et vers une thérapie familiale…

A ce jour nous ne connaissons pas la décision de Madame. L'équipe éducative reste malgré tout disponible pour répondre aux éventuelles sollicitations de la famille.

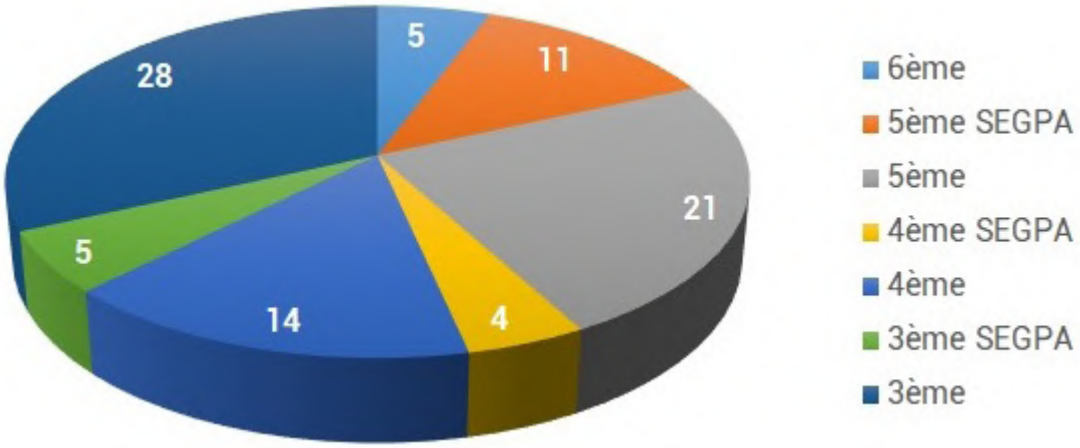
1- Action Éducative en Milieu Ouvert
2 - Unité Territoriale de Prévention et d'Action Sociale
3- Voir page 20.

COLLÈGE PAUL VERLAINE (LILLE SUD)

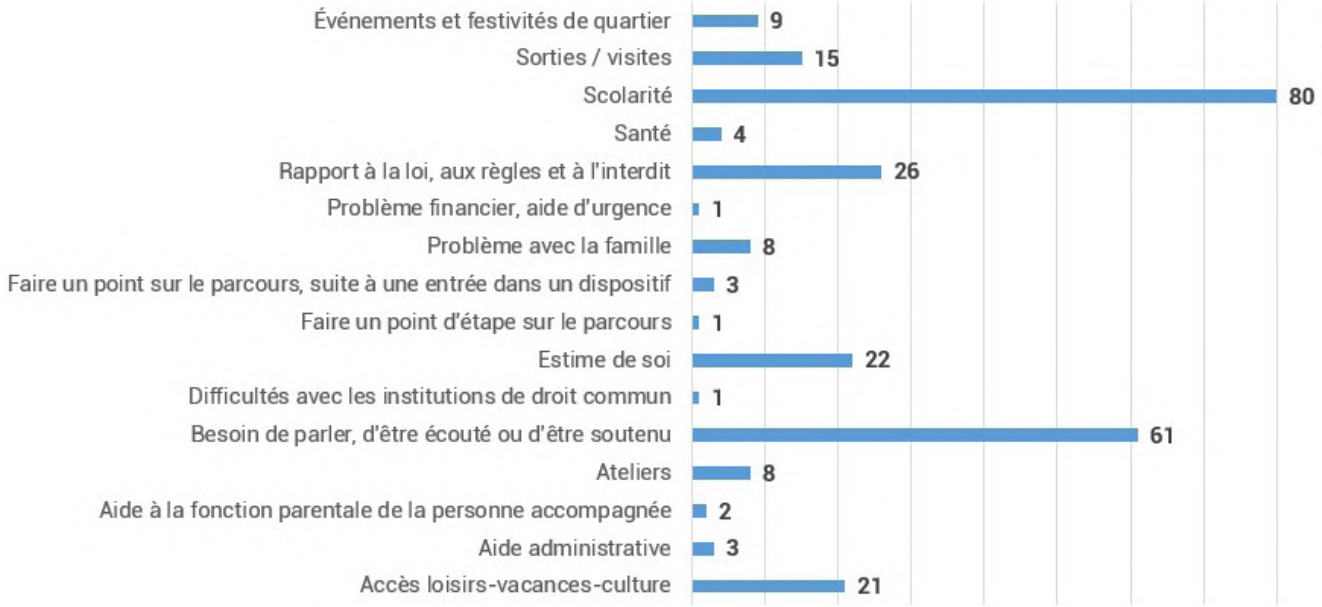
A.L.S.E.S. : Franck LEMAIRE

Le collège Paul Verlaine accueille des élèves provenant de Lille Sud et de Moulins.
Il a également une classe SEGPA et accueille des élèves malentendants de l'IRPA (Institut de Réhabilitation de la Parole et de l'Audition).

Nombre d'élèves accompagnés par niveau



Objectifs travaillés avec les élèves



NOTE DE SITUATION

Franck LEMAIRE, A.L.S.E.S. au collège Paul Verlaine, Lille Sud

L'histoire de Wassim (par mesure de confidentialité, le prénom a été changé)

Wassim entre en 6ème au collège Paul Verlaine en septembre 2020. Très vite, ses résultats sont inquiétants : il rencontre de grandes difficultés, notamment en français, et son attitude perturbatrice nuit grandement aux apprentissages. Le collège prend contact avec sa famille et une commission éducative se met en place. Mais Wassim n'en comprend pas les objectifs et met sérieusement en danger sa scolarité.

Son père, d'origine algérienne, ne parle pas français. A chaque rencontre avec le collège, il est accompagné d'un voisin qui tente avec difficulté de traduire. N'étant pas certaine de la fidélité de la traduction, la CPE me demande un accompagnement avec une personne bilingue. Je fais alors appel à une collègue médiatrice Écoles-Familles d'Itinéraires.

Accompagnés de Wassim, nous rencontrons le père au domicile le 4 juin 2021. Il nous explique qu'il est analphabète, veuf depuis 2018 et sans activité. Il vit depuis 3 ans dans un appartement de type III de 52 m2 avec ses deux enfants. Il dort dans le salon et ses enfants dans les deux chambres. Depuis le décès de sa femme, dont il peine à faire le deuil, il se retrouve en grande difficulté et a besoin d'aide pour ses démarches administratives (ne sachant ni lire ni écrire, tous ses courriers restaient non traités).
Nous lui proposons un accompagnement social global et organisons des rencontres régulières avec lui.

Face à l'ampleur de ses besoins, je me rapproche de différents partenaires pour mettre à jour sa situation. Je contacte les services des impôts pour ajouter ses enfants à sa déclaration afin de faire valoir leurs droits à la bourse nationale de collège. Je l'aide à faire sa déclaration trimestrielle sur le site de la CAF[1] pour maintenir son allocation RSA[2]. Avec ma collègue médiatrice pour traduire, nous l'accompagnons à la Maison Départementale de l'Insertion et de l'Emploi, où un contrat d'engagement et d'orientation vers une référente RSA de l'association Lille Sud Insertion est établi. Nous l'accompagnons ensuite rencontrer cette référente afin qu'il signe son Contrat d'Engagement Réciproque. Une orientation vers le Service d'Insertion Sociale par l'Accompagnement et l'Autonomie (SISAA) lui est proposée afin de le soutenir dans sa vie personnelle, familiale et relationnelle, et pour qu'il retrouve la capacité et l'envie d'avoir un emploi. Enfin, nous renouvelons auprès de la CPAM[3] ses droits à l'assurance maladie et à la complémentaire santé solidaire. Grâce à tout ce travail, sa situation administrative se stabilise.

En parallèle, je continue mon travail avec Wassim au collège et demande à mes collègues de l'équipe éducative Itinéraires de Lille Sud d'accompagner sa petite sœur. Nous les inscrivons tous les deux aux Vacances Apprenantes de l'été 2021 et demandons une aide financière au Fonds social collégien.

A la rentrée scolaire 2021-2022, Wassim entre en classe de 5ème. Ses résultats du premier trimestre et son comportement sont toujours préoccupants. Je le vois tous les jours afin de l'aider dans sa scolarité et je suis en lien avec sa professeure de français, qui semble reconnaître chez Wassim des signes de dyslexie. Je prends rendez-vous pour lui chez un orthophoniste (les délais étant très longs, Wassim est à ce jour sur liste d'attente). Dans le but de l'ouvrir à d'autres activités et l'aider à s'épanouir, je l'inscris à différentes activités de loisirs au Centre social Lazare Garreau, et l'association Itinéraires finance son inscription à l'UNSS (Union Nationale du Sport Scolaire).

A partir du second trimestre, ses progrès sont très encourageants. Wassim semble avoir pris conscience qu'une attitude plus sérieuse et respectueuse des règles de vie en classe lui permettrait de progresser. Il ne se sent plus seul, il voit que beaucoup de personnes sont là pour l'aider, cela lui donne confiance en lui et en l'autre. L'école a désormais un sens pour lui et il est même devenu un élément modérateur qui m'aide dans mon travail avec d'autres élèves.
Le travail mené avec son père a permis de l'impliquer et de le mobiliser dans la scolarité de son fils, ce qui est un facteur essentiel dans la réussite du jeune.

1 - Caisse d'Allocations Familiales
2 - Revenu de Solidarité Active
3 - Caisse Primaire d'Assurance Maladie

Focus

3. «Atout Parent», le soutien à la parentalité

Depuis novembre 2021, **Itinéraires a mis en place un nouveau projet baptisé « Atout Parent »**, porté par **Amélie CHRISTIAENS**, éducatrice spécialisée qui vient de l'équipe Mistral Gagnant[1]. Ce projet a pour but de **soutenir** et de **conseiller les parents** confrontés à l'absentéisme scolaire, à la déscolarisation, aux difficultés psychologiques ou de comportements de leur enfant. Depuis janvier 2022, ce sont **38** parents qui ont été accompagnés par Amélie.

Entretien

Amélie CHRISTIAENS, éducatrice spécialisée et référente du projet «Atout Parent»

ORIENTATION DES PARENTS

Je travaille avec les collèges Benjamin Franklin, Paul Verlaine, Miriam Makeba, Nina Simone, Boris Vian, Martha Desrumaux, et prochainement Anatole France et Jean Zay. Les Principaux orientent les parents vers moi. Ces derniers doivent donner leur accord pour me rencontrer. Lorsqu'ils ne le souhaitent pas, une orientation vers les équipes de quartier est proposée. Nous n'abandonnons pas une famille qui a été ciblée.

LES PROBLÉMATIQUES REPÉRÉES

Les problématiques qui ressortent souvent concernent le soin et le mal-être, ce qui conduit la famille et le jeune à être en souffrance.
Les problèmes ciblés à la base nous amènent parfois à travailler plus en profondeur : souffrance et difficultés à être en relation les uns avec les autres. Pour certains, le COVID a amplifié ces problématiques.

DES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUELS ET COLLECTIFS

Lors de la création du projet, je voulais surtout m'entretenir individuellement avec les familles. Avec le temps, je me rends compte que le collectif a des avantages indéniables. Il permet de dédramatiser l'accompagnement et de faire comprendre qu'il peut s'adresser à tout le monde. Il n'y a plus ce frein de devoir prendre rendez-vous avec quelqu'un.
De plus, le collectif peut être une véritable ressource.
J'essaye donc de travailler avec les familles à la fois en individuel et de proposer des temps forts collectifs.
Par exemple, avec Mistral Gagnant, nous sommes allés voir la pièce de théâtre « *Ados vs Parents : mode d'emploi* »[2]. En plus de prendre l'air, cela permet d'échanger dans un cadre moins formel et de donner un aspect plus simple, convivial et accessible à l'accompagnement.

LA DURÉE DES ACCOMPAGNEMENTS

La durée d'un accompagnement dépend de la famille et de ses problématiques.
Lorsqu'il s'agit d'un contexte de conflit, un incident ou un événement familial ou quand la demande est claire, l'accompagnement peut être ponctuel.
Lorsqu'il s'agit de quelque chose de moins perceptible, qu'il n'y a pas de demande claire, c'est plus long. Il faut prendre le temps de créer un lien de confiance et de «creuser».

Une fois l'accompagnement terminé, je fais systématiquement le relais avec Itinéraires, que ce soit les équipes de quartier, les A.L.S.E.S. ou les Médiateurs Écoles-Familles.

Par exemple, à Mistral Gagnant, un groupe de parents s'est créé. J'oriente les familles vers ce groupe lorsque je sens que le collectif peut devenir une ressource pour ces parents, qui trouvent alors un support et un soutien auprès d'autres parents qui vivent la même chose.

1- Mistral Gagnant est un accueil de jour à temps plein ou à temps partiel, classifié Maison d'Enfant à Caractère Social (MECS), pour les jeunes de 12 à 18 ans en décrochage scolaire.
2- «Ados vs Parents : Mode d'emploi» est une pièce de théâtre écrite par Patrice Lemercier et mise en scène par Nathalie Hardouin.

Entretiens

Franck LEMAIRE, A.L.S.E.S. au Collège Verlaine

Après avoir été sollicité par le collège, Amélie se tourne vers et moi et nous échangeons au maximum sur la situation. Nous devons déterminer s'il est vraiment pertinent d'orienter les familles vers le dispositif. Parfois, le collège va trop vite et certaines familles ne sont pas prêtes à parler de leurs difficultés avec leurs enfants.

L'orientation vers Amélie peut prendre du temps. Avant d'en arriver à un accompagnement, un travail de confiance et de création du lien est primordial. A l'arrivée d'Amélie au collège, je connaissais déjà beaucoup de familles avec qui le lien et la confiance étaient établis. Cela a permis de présenter Amélie rapidement et de proposer son accompagnement.

Il faut aussi comprendre dans quelle disposition est la famille et si elle est capable d'aborder ses problèmes. Nous avons repéré 4 situations :

- des familles qui sont dans le déni ;
- des familles qui se victimisent ;
- des familles qui refusent totalement l'accompagnement ;
- des familles qui sont d'accord pour travailler avec l'équipe éducative d'Itinéraires.

Avec le temps, nous nous rendons compte que, tant que la famille n'est pas en demande, il faut attendre. Souvent, nous nous heurtons à la réalité de la famille qui est prête, ou non, à suivre un accompagnement.

Mme Laure SAUVERE, CPE du Collège Verlaine

Nous avions des difficultés à travailler sur la parentalité car ce sont des missions qui ne concernent pas le collège : intervenir sur la parentalité, c'est aussi intervenir sur la vie privée.

Nous en avons alors discuté avec Francine BLAS, cheffe de service éducatif, qui nous a présenté Amélie. Elle intervient au collège Verlaine depuis le mois d'avril 2021.

Amélie propose un accompagnement différent de celui de Franck LEMAIRE, l'A.L.S.E.S. Nous évaluons en amont les situations qui seraient plus dédiées à Franck et celles qui conviendraient plus à Amélie.

Nous orientons vers Amélie des familles qui répondent présentes aux sollicitations du collège et qui rencontrent des difficultés persistantes avec leurs enfants.

L'initiative vient parfois de certaines familles qui nous font part de leurs difficultés.

Depuis le début des accompagnements, Amélie a rencontré une dizaine de familles. Il est parfois difficile de convaincre les parents de la rencontrer car ils sont réticents face au terme « éducateur ». Cependant, une fois passé le cap de la rencontre, ils sont rapidement rassurés. Amélie dégage quelque chose de très bienveillant. Sa manière de parler et de se tenir rassurent les parents, qui s'ouvrent alors plus facilement.

Souvent, les parents nous remercient de leur avoir présenté Amélie. Récemment, une maman m'a dit : *« Amélie m'a permis de ne plus douter de la mère que j'étais. Elle m'a expliqué des choses et maintenant, je comprends comment je dois me positionner ».*

Amélie communique beaucoup avec le collège. Elle nous fait souvent des comptes-rendus sur les situations, sans donner les tenants et les aboutissants bien sûr. Elle nous questionne aussi sur l'évolution de la situation du côté du jeune.

Je trouve son intervention géniale. Amélie est un vrai relais qui me décharge d'une responsabilité qui n'est pas la mienne. J'encourage vivement la poursuite de ce projet.

Entretiens

Mme Anne-Sophie AGASSE, Principale Adjointe au Collège Makeba

Le collège Makeba est un établissement qui accueille beaucoup d'élèves qui rencontrent des problématiques sociales. Pascale CAULLERY, l'A.L.S.E.S. du collège, effectue déjà un travail conséquent. Absente pendant un long moment, son remplaçant, Sélim MOUVEAUX, éducateur spécialisé, affirme qu'il pourrait passer 50 heures au collège sans s'ennuyer. Par ailleurs, il est parfois très difficile de rentrer en contact avec les parents : au moins 20% des familles ne répondent jamais au téléphone et certains enfants bloquent le numéro de téléphone du collège.

Un travail sur la parentalité se présentait alors comme une urgence. Amélie nous a contactés pour nous expliquer son rôle et ses missions, qui nous ont tout de suite intéressé.
Même si Pascale entre de temps en temps en contact avec les familles lorsqu'un dossier le nécessite ou à l'occasion des Cafés parents, son travail est surtout d'accompagner les élèves. Amélie prend le relais lorsqu'un accompagnement pour les parents est nécessaire.

Nous organisons régulièrement des réunions de direction durant lesquelles nous discutons des parents qui pourraient bénéficier de l'aide d'Amélie. Souvent, ce sont des parents dont l'enfant a fait l'objet d'une sanction comme une semaine au Dispositif d'Accueil des Élèves Exclus Temporairement et que nous sentons réceptifs à un accompagnement.

Depuis son arrivée en novembre 2021, Amélie a accompagné une vingtaine de familles. Nous ressentons l'effet du travail d'Amélie grâce à un nombre d'élèves faisant l'objet de sanctions en baisse. L'intervention d'Amélie auprès des parents permet d'apaiser les enfants et la relation qu'ils ont avec le collège.

Amélie effectue un travail que nous n'avons pas le temps de faire et qui est en dehors du ressort du collège. Elle dirige les parents vers des services comme la psychologie, ce qui pourrait être considéré comme intrusif si cela venait du collège.
A titre d'exemple, nous avons un élève handicapé que la mère a tendance à trop couvrir et à ne pas donner suffisamment d'autonomie. Amélie a accompagné cette maman et l'a dirigée vers d'autres structures que nous ne connaissions pas forcément.

Amélie a bien perçu qu'il fallait parfois passer par des détours et accompagner les familles en douceur.

Nous sommes très satisfaits d'avoir Amélie parmi nous. Nous aimerions beaucoup reconduire l'action avec elle l'année prochaine, d'autant plus que cela nous permet de travailler avec des familles que le collège n'arrive pas forcément à joindre.

Mme C., une maman accompagnée par Amélie

Mon fils de 14 ans et moi-même étions déjà accompagnés par Franck Lemaire, A.L.S.E.S. au collège Paul Verlaine. Grâce à lui, j'ai rencontré Amélie, avec qui j'ai beaucoup échangé. Amélie m'a permis de mettre en évidence les problèmes que je rencontrais avec mon fils. Nous avons travaillé sur les règles à poser à la maison et au collège, où il rencontre beaucoup de difficultés. J'avais vraiment besoin de soutien et de conseils.

Aujourd'hui, je suis beaucoup plus épanouie dans mon rôle de mère. Amélie m'a épaulée et m'a aidée à remettre mon fils dans le droit chemin. Il a mûri et son comportement a changé : il est plus respectueux, il obéit, il est plus à l'écoute et attentif. Amélie a aussi orienté mon fils vers Mistral Gagnant[2], que nous ne connaissions pas du tout. Là-bas, il travaille à son projet professionnel et continue d'évoluer.

Quant à moi, je suis plus apaisée, plus sereine et cela se ressent avec toute ma famille. Je continue d'échanger avec Amélie et j'espère que son soutien permettra à ma plus grande fille d'évoluer aussi.

1- Unité Territoriale de Prévention et d'Action Sociale
2- Mistral Gagnant est un accueil de jour à temps plein ou à temps partiel, classifié Maison d'Enfant à Caractère Social (MECS), pour les jeunes de 12 à 18 ans en décrochage scolaire.

02 D.A.E.E.T.

Dispositif d'Accueil des Élèves Exclus Temporairement

1. Présentation

Créé en 2013, le **Dispositif d'Accueil des Elèves Exclus Temporairement** concerne les **collégiens exclus** de leur établissement pour une période de 5 jours, principalement pour des problèmes de comportement. Il est le fruit d'un travail partenarial mené par l'Éducation Nationale et l'association Itinéraires en matière de prévention du décrochage scolaire précoce. Le Dispositif a également été construit pour tenter d'apporter une réponse à l'augmentation du nombre de Conseils de discipline, la présence dans la rue des élèves exclus du collège et les difficultés des parents à prendre en charge leurs enfants.

OBJECTIF :

Faire de l'exclusion un temps propice à la réflexion, en proposant une **prise en charge éducative** :

- **Travailler sur le savoir-être et le vivre ensemble.**
- **Maintenir une continuité dans le travail scolaire.**

Cela grâce à des **activités pédagogiques** animées **par des professeurs des collèges partenaires** et un **intervenant théâtre** qui travaille sur la **gestion des émotions** et l'**identification des raisons de l'exclusion.**
Ce travail se fait aussi **avec les parents**, afin de les conforter dans leur rôle éducatif et de créer du lien entre la famille et l'institution scolaire.

FONCTIONNEMENT :

- Les élèves sont accueillis à Itinéraires pendant les 5 jours de leur exclusion et pris en charge par **Laurence VAILLANT**, l'éducatrice référente, qui collabore avec les A.L.S.E.S. des équipes d'Itinéraires des différents quartiers, les professeurs des collèges partenaires et l'intervenant théâtre.
- A l'issue de la semaine dans le Dispositif, un bilan est réalisé avec l'ensemble du groupe, puis en individuel avec la famille. Un accompagnement éducatif est proposé au jeune et à sa famille par un·e éducateur·trice du Club de prévention.
- Le pilotage opérationnel du Dispositif se fait dans les différentes instances :
  - point avec l'équipe de professeurs et d'intervenants toutes les 6 semaines,
  - bilans réalisés deux fois par an lors des Groupes d'Appui Externe (réunissant Itinéraires et les Principaux des collèges concernés).

2. Chiffres clés 2021-2022

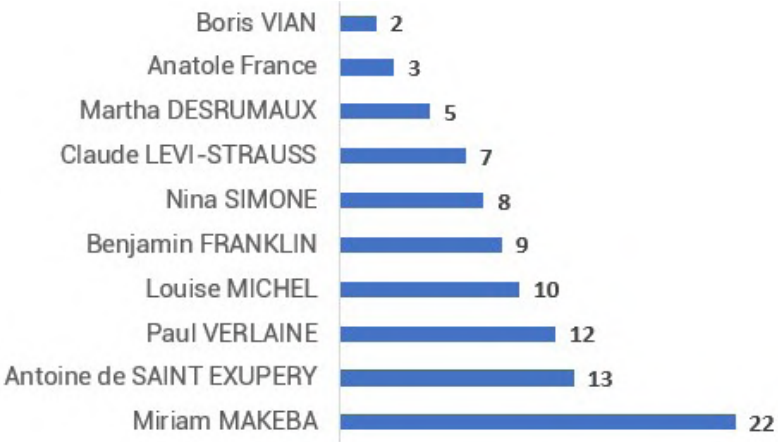
91 COLLÉGIENS ACCUEILLIS

♀ **18%** ♂ **82%**

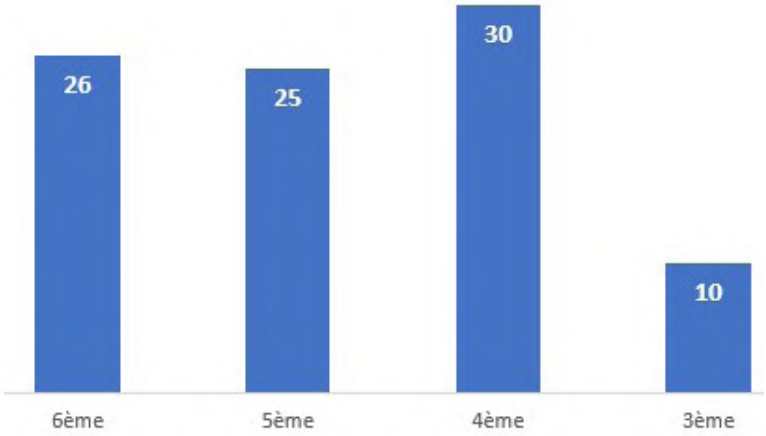
10 COLLÈGES PARTENAIRES

675 élèves accueillis depuis 2013

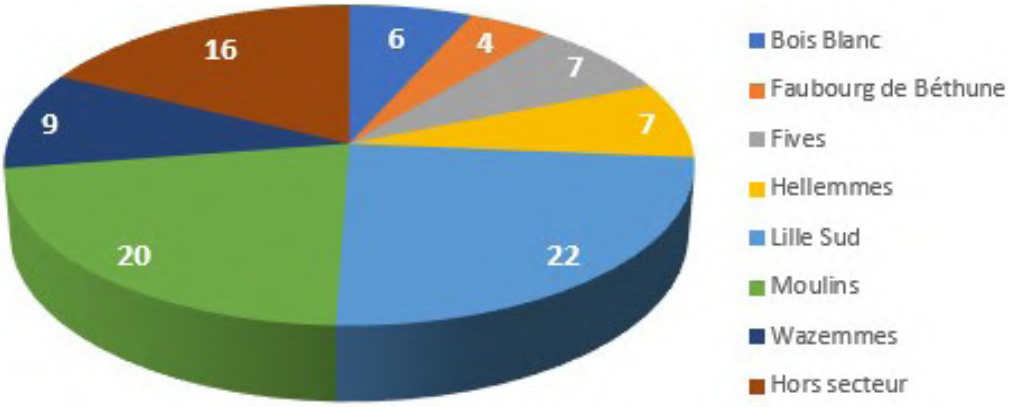
Répartition par collège



Répartition par niveau



Répartition par quartier d'habitation



3. Projet pédagogique

▶ OBJECTIFS :

- **Être capable de remettre en cause son comportement**
- **Comprendre la notion de responsabilité éco-citoyenne**
- **Maintenir les apprentissages scolaires**
- **Créer du lien avec les familles pour proposer un accompagnement éducatif**

▶ ATELIERS :

THÉÂTRE-FORUM : réfléchir et échanger sur son comportement et les raisons de son exclusion, savoir se mettre à la place de l'autre (empathie), reconnaître ses émotions et trouver d'autres façons de les exprimer.

TECHNOLOGIE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : avec le professeur de sciences, sensibilisation au recyclage des déchets et étude des différentes énergies.

ORIENTATION SCOLAIRE : à l'aide d'un livret « *Mon parcours d'avenir* » et de tests, apprendre à mieux se connaître, voir quelles thématiques émergent, faire des recherches sur des lycées, pour les élèves de 3ème : apprendre à rédiger des lettres de motivation...

MES PASSIONS : présenter ses passions par écrit, en l'illustrant avec des visuels.

ÉDUCATION CIVIQUE ET MORALE : à l'aide de suports BD à lire et à remplir et de vidéos, travail sur les thèmes du harcèlement, des rapports filles/garçons, des émotions, des rapports élèves/enseignants, du vol à l'école...

SPORT ET ÉCOCITOYENNETÉ : séances d'éducation physique pour découvrir des pratiques respectueuses de sa santé, de sa sécurité, de l'environnement et des autres (utilisation de gourdes, collations zéro déchet, plogging[1] ...).

1- Pratique qui consiste à faire son footing en ramassant des déchets.

Témoignages

Thierry MASSON, Principal du Collège Makeba

Le Dispositif est une meilleure alternative au Conseil de discipline. Nous l'utilisons le plus possible avant d'arriver à des mesures plus expéditives.

Stéphanie JANSSENS, Principale Adjointe du Collège Louise Michel

Nous avons des retours très positifs. Certains jeunes ont beaucoup apprécié le fait être dans un groupe restreint. Quand je suis arrivée à Louise Michel, j'ai souhaité continuer à travailler avec Itinéraires car la présence de Fatima HALITIM (A.L.S.E.S.) dans l'établissement aide énormément, notamment à créer du lien avec d'autres associations.

Cécile DOMONT, CPE du collège Saint Exupéry

Le Dispositif permet de recréer du lien avec certaines familles qui refusaient l'aide des éducateurs.

Sophie VERCOUTERE, Directrice du Club de Prévention

Ce qui fonctionne, c'est le fait que les jeunes se retrouvent dans un autre environnement que le collège, dans des groupes très restreints, ce qui permet de faire tomber certaines barrières. Les jeunes voient les 5 professeurs qui interviennent pour le Dispositif dans un autre contexte que leur collège d'origine et cela crée des rapports différents à la scolarité.

Stéphanie JANSSENS, Principale Adjointe du Collège Louise Michel

Sans le dispositif, nous aurions beaucoup plus d'élèves qui passeraient une semaine à la maison en exclusion sèche. Pour la plupart, ils prennent cela comme une semaine de vacances et nous avons du mal à leur faire prendre conscience qu'il ne reste plus beaucoup d'étape avant le Conseil de discipline. L'avantage de les faire sortir de l'établissement et de les faire venir ici est que les jeunes ne sont pas dans la rue. Pendant toute la semaine, ils vont réfléchir à ce qu'ils ont fait, ce qui leur permet de mieux comprendre la sanction.

Jacob VOUTERS, Directeur de la Compagnie Etc Etc Etc

Les jeunes aiment le positif. Dès que nous leur disons des choses positives, ils avancent avec nous, participent et proposent des activités. Ce Dispositif est très important puisque je m'aperçois que ces jeunes ont besoin d'attention. Quand nous leur donnons cette attention, ils nous le rendent bien. Nous avons deux séances de 2h30 avec eux par semaine, cela nous donne le temps d'être avec eux et de créer du lien. Certains sont très à l'aise avec le théâtre et nous aimerions beaucoup aller plus loin avec eux, ça leur ferait un bien fou !

Conclusion

371 élèves accompagnés par les A.L.S.E.S., dont 165 filles et 206 garçons. Le nombre de garçons n'est que légèrement supérieur à celui des filles. Cela confirme l'attention portée au public féminin. D'ailleurs, les collèges Boris VIAN, Martha DESRUMAUX et Miriam MAKEBA comptabilisent un nombre d'accompagnements identique ou plus important chez les filles.

L'accompagnement des 4ème et 3ème est encore en légère baisse. C'est auprès des plus jeunes que l'attention des A.L.S.E.S. fut portée durant cette année scolaire. Un certain équilibre dans les accompagnements en fonction des niveaux de classes s'opère ces dernières années.

Les personnels de l'Éducation Nationale sont globalement les plus nombreux à interpeller les A.L.S.E.S. Cependant, dans l'ensemble des collèges, les orientations se font de plus en plus par le biais de rencontres initiées par l'A.L.S.E.S. au sein de l'établissement scolaire, sur le conseil d'un camarade de classe ou par la propre volonté de l'élève ou de sa famille.

L'arrivée de trois nouvelles professionnelles ces deux dernières années peut expliquer l'augmentation du taux de nouveaux accompagnements.
Celui-ci peut également s'expliquer par la mise en place d'actions collectives par les A.L.S.E.S., en lien avec les équipes éducatives de quartier. Ces interventions favorisent la relation et la mise en lien avec les professionnels. D'ailleurs, nous observons cette année, une importante augmentation des accompagnements croisés entre les A.L.S.E.S. et les équipes de quartier. Ce travail permet aux élèves de faire plus facilement et rapidement connaissance avec les éducateurs de rue et d'avoir un interlocuteur privilégié au sein de leur quartier.

Apporter écoute et soutien à la parentalité fait aussi partie du quotidien des A.L.S.E.S. C'est pourquoi il était important de développer de nouveaux outils sur ce sujet. Depuis novembre 2021, Amélie CHRISTIAENS, éducatrice spécialisée, est détachée de l'équipe de Mistral Gagnant afin de développer le projet « Atout Parent » et d'apporter encore plus d'écoute, de soutien et de conseils aux familles repérées par les professionnels des établissements scolaires et par les A.L.S.E.S.

Le Dispositif d'Accueil des Élèves Exclus Temporairement est également un outil indispensable aux 10 collèges partenaires. Il propose aux familles, dont les enfants semblent fâchés avec le système scolaire, de faire une pause d'une semaine avec Laurence VAILLANT, éducatrice spécialisée. Là aussi le chiffre des accueils est en augmentation.

La persévérance de l'ensemble des professionnels, l'écoute et l'attention que chacun peut apporter à l'enfant et à sa famille contribuent à un mieux vivre ensemble.

Acteur lillois de lien et d'innovation sociale

Itinéraires
PRÉVENTION SPÉCIALISÉE

Prévention du décrochage scolaire

Proposer une solution à chaque jeune en situation de décrochage

Présence dans les quartiers

Tisser du lien social avec les jeunes et leur famille dans leur quartier

Réduction des risques

Accompagner les travailleur·se·s du sexe et les usager·ère·s de drogues

Insertion professionnelle

Favoriser les conditions d'une insertion professionnelle durable

Prévention de la radicalisation

Soutenir et accompagner les familles et les jeunes

Contact Prévention du Décrochage Scolaire :
06.31.46.26.68 - francine.blas@itineraires.asso.fr

Siège d'Itinéraires :
8 rue du Bas Jardin 59000 Lille
Tél : 03 20 52 11 00 - Fax : 03 20 85 11 91
contact@itineraires.asso.fr
www.itineraires.asso.fr

Imprimé sur papier 100% recyclé